**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 629

**Artikel:** Les mariages franco-suisses et la nationalité de la femme mariée

**Autor:** K.-G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264695

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALQUE O

DIRECTION ET RÉDACTION M<sup>n</sup>• Emilie GOURD, 17, rue Töpffe

ADMINISTRATION M<sup>n</sup>• Renée BERGUER, 138, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteur

**ABONNEMENTS** 

ANNONCES

ABONNETS..... Fr. 6.—
SUISSE..... Fr. 6.—
ÉTRANGER. > 8.—
Tannaro... • 0.25

Le numéro. . • 0.25 | Largeur de la colonne: 70 mm.
Le numéro. . • 0.25 | Réductions p. annonces répétées
Les abanements partest de 1 "fanvier. A partir de Juillet, il est
éditré des abanements de 6 mois (3 fr.) relables pour le semestre de

L'avenir a plusieurs noms. Pour les faibles, il se nomme l'impossible; pour les timides, il se nomme l'inconnu ; pour les penseurs et les vaillants, il se nomme l'idéal.

Victor HUGO.

#### **AVIS IMPORTANT**

En raison des fêtes de fin d'année qui désorganisent forcément notre horaire habituel, la date de parution de notre prochain numéro sera retardée au samedi 9 janvier 1943.

## Les mariages franco-suisses et la nationalité de la femme mariée

La mise à l'ordre du jour de cette question La mise à l'ordre du jour de cette question par l'Association genevoise pour le Suffrage féminin avait attiré dans ses locaux un si nombreux public, et si différent de celui qui fréquente habituellement ses séances, que l'on a pu toucher du doigt combien est brûlant le problème que posent de récentes dispositions prises chez nous à l'égard de la femme qui épouse un étranger. Aussi, et bien que M™ Leuch, la conférencière de l'autre soir, ait fréquemment traité elle-même ce sujet dans nos colonnes, pensons-nous qu'il n'est pas inutile d'y revenir une fois de plus, afin de préciser encore combien ce point, sans inquiétante gravité il y a une cinquantaine d'années, est mainencore combien ce point, sans inquestante gra-vité il y a une cinquantaine d'années, est main-tenant, de par les résultats des conflagrations de 1914 et de 1939, une cause de souffran-ces pour des femmes mariées à des étrangers, et devenues, du fait de ce mariage, elles aussi des étrangères dans leur propre pays, qui per-dent souvent de ce fait leur droit au travail et à l'assistance et à l'assistance.

Ce sont — et en Suisse romande tout parti-culièrement — les mariages franco-suisses qui Ce sont — et en Susse romande tout parti-culièrement — les mariages franco-suisses qui créent actuellement de ces situations parfois désespérées. Certes les divers systèmes adop-tés par les principaux Etats européens ou d'outre mer présentent une variété qui ressem-ble souvent à de l'anarchie, et cela malgré les ble souvent a de l'anarchie, et cela malgrè les efforts inlassables des grandes Associations féminines internationales (que l'on se rappelle les tentatives pour porter la question devant la S. d. N. et la Conférence de La Haye en 1930); mais les mesures qui nous touchent 1930); mais les mesures qui nous touchent de si près concernent notre pays et sa voisine d'outre-Jura. C'est en 1927, on s'en souvient sans doute, que la législation française a stipulé que la femme étrangère qui épouse un Français ne devient pas Française sans autre, mais est obligée de faire une demande à cet effet; et depuis 1938, un nouveau décret a précisé que cette demande doit avoir lieu avant le constituire de mande doit avoir lieu avant le constituire de la lieu avant le constituire de la lieu avant le lieu avan la conclusion du mariage : passé ce délai la femme étrangère n'est plus admise par la

Force a donc été à la Suisse de décider ce qu'il adviendrait de ses ressortissantes qui, pour une raison ou une autre, n'auraient pas formulé leur demande de devenir Française en temps voulu. Par un arrêté de 1939, le Tribunal Fédéral avait décidé que, dans un cas semblable, la femme suisse qui n'aurait pas demandé la nationalité française resterait suisse. Mais le Conseil Fédéral, en vertu de ses pleins pouvoirs de temps de guerre, n'admit pas cet arrêté et promulgua, lui, que, doréna-vant, toute femme suisse qui, volontairement ou involontairement, n'aurait pas formulé de demande d'acquisition de la nationalité française alors qu'elle en avait la possibilité, serait apatride. Et c'est ainsi que, depuis lors, des femmes suisses ayant épousé des Français se sont trouvées du jour au lendemain exclues Force a donc été à la Suisse de décider ce

femmes suisses ayant épousé des Français se sont trouvées du jour au lendemain exclues de leur propre nationalité!

Ce que cette situation a de tragique, l'on a pu s'en rendre compte par les questions souvent émouvantes (celle par exemple de la femme d'origine suisse d'un prisonnier de guerre français, mariée depuis quatre ans, et n'ayant pas fait de déclaration, qui est de la sorte maintenant sans patrie!) qui ont été posées dans l'auditoire. Nombre de femmes semblaient être très peu et très mal renseignées sur leur situation, et Mme Leuch a eu grandement raison de recommander de façon pressante à toute jeune fille épousant un étranger

et à ses parents de s'informer exactement de la nationalité qui serait la sienne. L'Etat-civil de Genève cependant fait beaucoup à cet égard, mais peut-être n'en est-il pas de même dans de plus petits bureaux, où les mariages franco-suisses sont moins fréquents? Et enfin quel plaidoyer en faveur du suffrage féminin un l'insertif teche co passe passe tres tressures. que l'incapacité totale où nous nous trouvons nous, femmes suisses, d'obtenir une modifica-tion quelconque à cet état de choses si parfaition quelconque à cet état de choses si parfai-tement injuste pour la femme mariée! et comment nous y prendre sans droit de vote, lorsque le régime des pleins pouvoirs arrivera à son terme, pour obtenir des Chambres l'abrogation de cet arrêté dont les conséquen-ces sont si graves et douloureuses pour tant de nos sœurs?...

### Indifférence électorale et suffrage féminin

La participation d'une inquiétante faiblesse (à peine 27 % du total du corps électoral) aux récentes élections genevoises n'a pas manqué de susciter de nombreux commentaires, bien des citoyens voyant là avec raison l'indice d'une désaffection de la chose publique qui peut devenir grave pour la démocratie chez nous.

Evidemment les grands coupables sont les Evideniment les grands coupables sont les partis politiques, qui, une fois de plus, se sont montrés incapables de renouveler leur pro-gramme et de préférer des candidatures sortant de la routine à des combinaisons personnel-les. Mais, d'autre part il est curieux qu'en cherchant des remèdes à cet abstentionnisme inquiétant, la majorité de ces médecins de notre révine rolitique giert surtout prépaisé celui révine rolitique giert surtout prépaisé celui. inquiétant, la majorité de ces médecins de notre régime politique aient surtout préconisé celui du vote obligatoiré, qui ne résout rien — parce qu'il ne peut pas créer par la menace de sanctions cet intérêt pour la chose publique qui est l'essence même de la démocratie. On en arrive donc à ce paradoxe de vouloir punir les hommes qui ne votent pas, tout en persistant d'autre part à en refuser le droit aux femmes qui le voudraient! Et dire qu'aucun de ces messieurs n'a paru jusqu'ici s'apercevoir de l'illogisme de cette attitude!

# Une Bâloise à l'honneur

Les nombreuses personnes qui se sont occupées du Secours aux enfants victimes de la guer-re organisé par la Croix-Rouge ne sont pas sans connaître, au moins de nom, M<sup>10</sup>€ Mathilde Para-vicini, l'organisatrice dévouée et infatigeable de ces convois de petits malheureux qui viennent cher-cher dans notre pays le réconfort et la joie de vi-

cher dans notre pays le réconfort et la joie de vivre qu'ils ne connaissent presque plus.

Il faut avoir vu, à leur arrivée chez nous, ces
petits visages apathiques et pâles, ces yeux
qui n'ont plus des 'regards d'enfant, mais
qui ont gardé la vision terrifiante des horreurs de la guerre, de la fuite sous le feu de
l'ennemi, ces petits qui ont ressenti des chagrins
trop lourds pour de frêles épaules ou des renoncement au-dessus de leur âge..., pour savoir ce
que représente pour eux un séjour en Suisse : c'est
comme si les portes du Paradis s'ouvraient et ces comme si les portes du Paradis s'ouvraient et ces impressions seront inoubliables. Et lorsqu les voyons repartir, pleins d'entrain, de humeur, le cœur parfois lourd de devoir quitter de si bonnes familles, c'est un autre enfant qui revient chez lui, heureux, bien portant et confiant dans l'avenir

Eh! bien tout cela, ils le doivent en grande partie à M<sup>III</sup> Paravicini, l'organisatrice incomparable, qui ne fait pas seulement le don de son cœur, mais celui de son indomptable énergie, de sa ferme volonté qui va droit au but et qu'aucun obstacle, dut-il paraître insurmontable à d'autres, obstacle, dut-il paratire insurmontable à d'autres, ne saurait effrayer ni arrêter. Cette grande phi-lanthrope, nous l'avons vue, pendant la précédente guerre, secourir et soigner avec un dévouement inlassable et une charité sans bornes les mal-heureux évacués de France et de Belgique qui passèrent si nombreux par Bâle, Par tous les temps, à toutes les heures de la journée et de la nuit,



Cliché Mouvement Féministe

Au seuil de l'An nouveau... Courage.

Mile Paravicini était là, à la tête de ses aides nombreuses, attendant parfois pendant de lon-gues heures, ces convois de malheureux, dénués de tout, privés de leur foyer ou séparés d'êtres chers. Puis ce furent les trains de grands blessés, tous ceux enfin qu'il fallait soigner, réconforter, soulager et nourrir.

soulager et nourrir.

A la fin de la guerre, tenant à honorer un si admirable dévouement et une si profonde abnégation, le gouvernement français conféra à Mª Paravicini le titre de chevalier de la Légion Paravient le titre de chevalier de la Légion d'honneur, distinction que la titulaire porte avec autant de mérite que de modestie. Mais aujour-d'hun les concitoyens de Mile Paravicini ont appris avec un plaisir extrême que, lors du *Dies academicus*, la Faculté de médecine de Bâle lui a conféculo de la confection de la confectio féré le titre de docteur honoris causa pour...

« ... avoir porté aide et secours médical aux vic-times des deux guerres, pour s'être occupée ave une énergie presque masculine et un grand amour maternel des enfants innocents des peuples en guerre, au mépris même de sa santé, et pour avoir en ce faisant, contribué au renom de sa patrie ».

Nous ne pouvons que nous incliner devant cette femme de bien et la féliciter chaudement de esprit humanitaire et charitable. M.

# Le canton de Neuchâtel a voté une loi sur la "formation ménagère"

Dans sa récente session du 3 décembre, no-Dans sa récente session du 3 décembre, no-tre Grand Conseil vient de voter le « projet de loi instituant des cours de formation ména-gère » qui lui avait été soumis. De ce fait, l'enseignement ménager obligatoire est institué dans tout le canton, alors que, jusqu'ici, 14 communes seulement l'avaient organisé, ce qui était d'autant plus insuffisant qu'elles l'a-vaient limité presque exclusivement à l'ensei-gnement culinaire. Le point controversé était celui de l'ensei-gnement post-scolaire, destiné aux jeunes filles

gnement post-scolaire, destiné aux jeunes filles

de 15 à 20 ans. Le projet de loi du 12 dé-cembre 1941, élaboré sous la direction de M. A. Borel, alors conseiller d'Etat, l'avait sti-A. Borel, alors conseiller d'Etat, l'avait sti-pulé, mais la Commission du Grand Conseil, lors des récents débats de 1942, fut divisée à ce sujet. La minorité de la Commission, com-prenant les partisans de l'enseignement post-scolaire, réussit à faire valoir son point de vue de telle façon que le Grand Conseil lui donna raison. La loi définitivement votée pré-cent des que les cours post-scolaires d'ensei-

donna raison. La loi définitivement votée prévoit donc que les cours post-scolaires d'enseignement ménager seront institués dans tout le canton dans un délai de cinq ans.

Ansi se trouve réalisé le vœu des Sociétés féminines, qui s'occupent depuis plus de trente ans de ce problème, et notamment de la Commission cantonale pour le travail ménager, présidée avec tant de compétence par Mile Tribolet.

E. P.

### Un jubilé

#### Les 25 ans du Groupe veveysan pour le Suffrage féminin.

C'est pour célébrer ce jubilé que les membres de cette association se réunirent à l'Hôtel des Familles le samedi 28 novembre. Après avoir sou-haité la bienvenue à l'assistance, la présidente, M<sup>me</sup> haité la bienvenue à l'assistance, la présidente, Mue Gerhard, salua la présence de déléguées de sociétés amies: Mue Jules Cuénod, présidente de l'Union des femmes, Mue Dind au nom du Groupe suffragiste de Montreux, Mue Favez pour Groupe suffragiste de Montreux, Mue Favez pour de la section des Vaudoises « La Veveysia ». Puis elle rappela les noms des mempers fondateurs, parmi lesquels il faut citer Mues Pfeiffer, H. Lüthy, Rita Aguet et M. Truan, qui formèrent en 1917 le premier Comité, et sont encore des membres fidèles à la cause du et sont encore des membres fidèles à la cause du et sont encore des membres fidèles à la cause du

suffrage féminin.

La parole fut ensuite donnée à M<sup>||e|</sup> A. Quinche, présidente de l'Association vaudoise pour